



Savoir faire la transition

Des ateliers de savoir-faire organisés gratuitement par et pour les citoyens. Pour se rencontrer, échanger et, in fine, répondre ensemble aux défis énergétiques et environnementaux de demain. En substance, c'est l'idée des Initiatives de Transition. En pratique, détour du côté de Soignies.

Un samedi après-midi de novembre. Voix et éclats de rire percutent les murs défraîchis d'un bâtiment sis au centre de Soignies. A l'approche des fêtes de fin d'année, une poignée de citoyens de Soignies en Transition proposent à toutes et tous un atelier de fabrication de cadeaux. Pour confectionner moutarde à l'ancienne, soins pour la peau et autres petits cadeaux faits main, ça mélange, ça découpe, ça verse, ça coud, ça colle... Les participantes - seule la gent féminine a répondu à l'appel - passent d'un atelier à l'autre, découvrant recettes et autres savoir-faire promulgués par leurs comparses.

« L'idée de faire soi-même nous tient particulièrement à cœur dans les Initiatives de Transition ¹, explique Isabelle, l'une des chevilles ouvrières de Soignies en Transition. C'est un bon moyen de retrouver des savoir-faire utiles dans un monde moins dépendant des énergies fossiles et autres ressources non renouvelables. »

Faire et être ensemble

Un vieux t-shirt, des chutes de tissus, un bouton récupéré, une paire de ciseaux, et vous obtiendrez un collier en jersey. Amandine vient d'en faire la démonstration. « Je fais un effort pour passer au-dessus de ma timidité, confie-t-elle. Mais avec tout ce que j'ai déjà appris grâce à Soignies en Transition, j'avais envie de partager quelque chose à mon tour. »

Son collier tout juste terminé, une dame grisonnante - et « pensionnée », confie-t-elle - rejoint une autre table dédiée à la fabrication d'un gel douche. « Je viens tous les mois à l'atelier tricot-couture de Soignies en Transition. C'est quand même plus sympa de faire sa couture avec d'autres gens que toute seule chez soi. » Autour de la table, la parole se délie. Spontanément, la discussion effleure la société de consommation et ses travers, les enfants qui veulent tout tout de suite et qu'on ne peut pas mettre en marge non

plus en leur refusant tout... Milou fait partie des habitués. « Ici, on réapprend à être créatif et à produire ses propres produits, de bonne qualité. Puis, y a le plaisir de créer du lien, d'échanger avec des gens. »

Traditions perdues

Pour partager sa passion pour l'origami, la patience d'Evelyné n'a pas de limites. Elle accompagne jusqu'au bout du pli. « Ce goût pour l'échange de savoir-faire remonte à l'enfance, raconte-t-elle. Nous avons perdu les savoir-faire qui auparavant se transmettaient d'une génération à l'autre. Il n'y a plus de cours de couture et de tricot à l'école, par exemple. Si on n'a pas l'occasion de le faire en famille, c'est perdu. Il y a aussi des savoir-faire plus traditionnels, comme faire ses conserves, qui ne se font plus. On a envie de faire revivre ça à Soignies en Transition. »

Ateliers alimentation, énergie, récup', jardinage, Repair'Café (voir pp. 13-14) ou encore soirées conférence-débat, à Soignies, comme ailleurs ², des citoyens construisent pas à pas la transition vers un autre modèle de société, plus autonome, plus solidaire.

Céline TERET

Contacts :

- Soignies en Transition
- <http://soigniesentransition.overblog.com>
- Réseau des Initiatives en Transitions
- www.reseautransition.be

¹ Une Initiative de Transition est un processus mené par des citoyen(ne)s qui ont décidé d'agir dans leur quartier ou commune pour que leur lieu de vie soit plus soutenable, plus agréable à vivre et plus résilient (la résilience est la capacité de s'adapter aux crises écologiques, sociales et économiques). Les actions mises en place se veulent, positives, collectives et ouvertes à tous. Source : Réseau Transition.be
² A ce jour, il existe environ 90 Initiatives de Transition en Belgique et plus de 2000 de par le monde.

